Lycée	Classe de Première générale	Histoire
-------	-----------------------------	----------

Thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial Chapitre 2 - Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

Introduction

L'industrialisation commencée en France va s'accélérer par de nombreuses innovations après 1870. La production augmente, de grands ensembles industriels s'organisent sur le territoire.

Problématique : Comment les nouvelles innovations industrielles transforment encore le paysage social de la France ?

I) Nouveau cycle d'industraialisation

A) La puissance industrielle française

Nouveau cycle d'innovations lié aux nouvelles énergies : électricité et moteur à explosion.

Concentrations industrielles: concentration sur un même site industriel de l'ensemble des processus de fabrication d'un produit, qui a pour conséquence d'agrandir le site et d'augmenter le nombre d'ouvriers. Comme on le voit au Creusot avec la famille Schneider: passage de 9 000 à 20 000 ouvriers. Politique paternaliste: entrepreneur va prendre en charge de nombreux aspects de la vie quotidienne des ouvriers (logement, éducation, santé...) pour mieux les contrôler.

Activités productives se concentrent dans le Nord et Est de la France, à proximité des mines d'extraction de charbon.

Cette puissance se voit à de nombreuses occasions comme les Expositions universelles de 1889 et 1900. On retrouve les grandes réalisations, on célèbre le progrès et les grandes puissances se font concurrence. Inauguration de la Tour Eiffel en 1889 pour le centenaire de la Révolution française.

B) La condition ouvrière

Augmentation du nombre d'ouvriers. Principalement dans la sidérurgie, textile et l'extraction de charbon (mines). **Monde ouvrier est très hétérogène** : les entreprises de moins de 10 salariés emploient plus de la moité de la main d'œuvre.

Les usines s'implantent également à proximité des grandes villes, ce qui augmente la population ouvrière dans ces grands espaces urbains. On voit donc se dessiner les premières banlieues autour de Paris.

Conditions de travail difficiles : 12 heures de travail/jour parfois plus, pas de protection sociale, dangerosité, mortalité précoce... Exemple : 10 mars 1906 : explosion dans la mine de Courrières : 1000 mineurs sont morts. Pour se faire entendre, ouvriers font grève : arrêt volontaire du travail. Création de grandes centrales syndicales autorisées depuis 1884. Création de la CGT en 1895, une des principales revendications est le passage à la journée de 8 heures (3X8). Tactique de la grève générale, bloquer toutes les activités du pays pour forcer le pouvoir à céder aux revendications.

C) La réponse de la République

République tarde à mettre en place des mesures sociales favorables aux ouvriers. République a donné des droits en matière de liberté, mais pas encore de politique sociale.

Au contraire c'est d'abord la répression qui va être la première réponse de la République. Ex : la fusillade de Fourmies en 1891.

C'est à la fin du XIXème siècle que les premières lois sont votées : 1898 : indemnisation des accidents du travail, 1900 : limitation de la journée de travail à 10 heures, 1906 : repos hebdomadaire obligatoire, 1910 premières retraites

II) Les mutations sociales

A) Les populations paysannes

La France demeure très rurale, jusqu'en 1914, agriculture est l'activité dominante : 38,5 % des français. La plupart sont des petites exploitations fondées sur la polyculture. Agriculture de subsistance assez insuffisante

qui oblige certains paysans à compléter leur travail par une autre activité souvent dans des ateliers. Mais on assiste à une **modernisation agricole**, surtout après 1890. Nouvelles méthodes de culture, développement des machines, arrivée des moissonneuses-faucheuses-batteuses. Principalement dans le bassin parisien et Nord-Est. **Mécanisation va réduire le nombre de paysans nécessaires**. **Mouvement d'exode rural.** Population rurale qui représentait 75 % de la population française, n'en représente plus que 60 % en 1911.

B) L'immigration

On observe une chute de la natalité en France, due au passage d'un monde rural à un monde ouvrier. La France doit donc rapidement faire appel à une population d'origine étrangère pour faire face au ralentissement de la croissance de la population. Ces immigrés viennent de Belgique, et d'Italie. Ces populations viennent souvent avec des familles entières et créent de petites communautés étrangères dans les villes françaises. Développement d'une xénophobie : de nombreux incidents viennent toucher les Italiens, Belges > injures, protestations, pétitions, bagarres... Tuerie d'Aigues-Mortes 8 morts dans les ouvriers italiens des salins, acquittement des autres ouvriers.

Reproche fait aux ouvriers étrangers d'être une concurrence, souvent moins bien payée et donc préférée par les patrons. Considérés comme responsables du chômage. République impose aux travailleurs étrangers de se faire enregistrer dans leur commune.

C) La condition féminine

Forte présence dans les champs, **mais commencent a être plus nombreuses dans les usines**. Notamment dans le textile et l'alimentation. **Préjugés** sur le travail des femmes, certains métiers leur sont attribués car demande minutie et patience.

Femmes ne peuvent disposer de leurs revenus qu'à partir de 1907, avant cela dépendait du mari. **1909 : congé maternité de 4 semaines.** Elles bénéficient également des autres améliorations des conditions de travail des ouvriers.

1881 : scolarisation des filles s'accélère, même si là encore on a des préjugés : "L'école doit préparer et prédisposer la jeune fille aux soins du ménage et aux ouvrages de femmes" selon les lois de Jules Ferry. Contenus sont différents des garçons, rares sont les filles à poursuivre leur scolarité à l'université.

Conclusion

L'industrialisation va pousser le monde ouvrier à se révolter contre leur condition, la République si elle ne saisit pas le problème à ses débuts va au fur et à mesure inclure les ouvriers dans son projet. De nombreuses populations voient leurs habitudes traditionnelles chamboulées, c'est l'idée d'un "déracinement" général.